



Étymologie

L'architecture correspond à l'art de bâtir. C'est un art savant et complexe dont une des fonctions majeures est de donner des repères spatiaux et symboliques, qui varient d'une civilisation à l'autre. Reflet d'une époque, d'une culture, d'une société, l'architecture modèle les hommes et agit sur leur mode de vie : chacun, en effet, y est perpétuellement confronté.

On considère parfois que l'architecture intègre tous les autres arts, par le fait qu'elle concerne à la fois le champ pictural – les façades sont des plans à organiser selon les ouvertures, les ornements, les proportions –, le champ sculptural – les bâtiments sont des volumes et des masses à équilibrer, à contraster, à rythmer – et le champ de l'espace interne construit, c'est-à-dire l'espace délimité par des murs et un toit. De fait, l'architecte est le maître d'œuvre, sinon d'un art total, du moins d'un art synthétique par excellence.

La grande diversité des définitions de l'architecture – données depuis des siècles par les architectes eux-mêmes – reflète la difficulté de cerner cet art multiple : comment trouver un dénominateur commun à tout ce qui est construit ?

Plus récemment, la définition donnée par l'architecte Le Corbusier au début des années 1920 – « l'architecture est le jeu savant, correct et magnifique, des volumes sous la lumière » – reste tout aussi fragmentaire dans le sens où elle n'exclut pas la conception, avancée par le même architecte, de l'immeuble comme « machine à habiter ». C'est entre ces différentes approches que se situent sans doute, au moins dans la civilisation occidentale moderne, les dilemmes de l'art de bâtir.

Au I^{er} s. avant J.-C., l'architecte romain Vitruve est le premier à définir l'architecture, par ses finalités, qu'il tient pour être la *solidité*, l'*utilité* et

l'élégance. Cette définition, si elle n'épuise pas le sujet, prend en compte la complexité de l'architecture, qui doit embrasser à la fois des aspects techniques (fermeté, sécurité de la construction), fonctionnels (destination, réponse à un programme) et esthétiques (harmonie, équilibre, beauté). Selon les civilisations, les époques, les courants stylistiques ou simplement la fantaisie des architectes, l'un ou l'autre de ces aspects se trouvera privilégié.

Plus récemment, la définition donnée par l'architecte Le Corbusier au début des années 1920 – « l'architecture est le jeu savant, correct et magnifique, des volumes sous la lumière » – reste tout aussi fragmentaire dans le sens où elle n'exclut pas la conception, avancée par le même architecte, de l'immeuble comme « machine à habiter ». C'est entre ces différentes approches que se situent sans doute, au moins dans la civilisation occidentale moderne, les dilemmes de l'art de bâtir.



Krak des Chevaliers

Terme issu du latin *architectura*, mot tiré du grec ancien ἀρχιτεκτων (« maître-maçon ») de ἀρχι (« chef ») et τεκτων (« constructeur », « charpentier »).

Nom commun

architecture :féminin

1. Art de transformer, de concevoir et construire des édifices et des espaces extérieurs selon des critères esthétiques et des règles sociales, techniques, économiques, environnementales déterminées.

Architecture ancienne et moderne.

Architecture solaire, bioclimatique puis environnementale.

Architecture grecque, romaine, byzantine, romane, gothique.

Les cinq ordres d'architecture.

Chef-d'œuvre d'architecture.

2. Disposition et ordonnancement d'un bâtiment.

Voilà une belle architecture, une mauvaise architecture.

Un beau morceau d'architecture.

3. (*Par extension*) Concept de toute œuvre humaine caractérisée par sa dimension complexe à appréhender.

Elle a basé l'architecture de sa thèse sur l'idée que...

Architecture militaire, art de fortifier les places.

Architecture navale, art de construire les navires.

Architecture hydraulique, art de faire des machines pour la conduite des eaux.